

# Festival BAM

Dossier de presse  
novembre 2018

Copier coller &  
la Fondation Passerelle  
présentent



**BAM**

**Festival  
International  
Bamako 2018**

DU **30/11** AU **12/12**

Danse / Performance / Cinéma /  
Musique / Photographie

copier  
coller



FONDATION  
PASSERELLE



# BAM Festival 2018



**BAM est un festival pluridisciplinaire qui réunira pour sa première édition danse, performance, musique, vidéo, cinéma et photographie.**

L'impulsion première de ce nouveau festival est de défendre, soutenir et promouvoir la jeune création malienne et africaine dans son ensemble, en la mettant aussi en vis-à-vis avec le travail et les réflexions d'artistes européens choisis pour leur pertinence et leur capacité à entrer en résonance avec la scène contemporaine bamakoise. Plusieurs lieux répartis dans toute la ville sont associés au festival afin de garantir à un large public l'accès aux œuvres présentées, car **BAM** est avant tout pensé pour les bamakois.

**BAM** donne un espace de visibilité et de travail à une génération malienne qui en a peu, et ouvre un espace de discussion et de rencontre avec un « ailleurs ».

**BAM**, c'est mettre à profit notre réseau de partenaires culturels et d'artistes en europe afin de donner la possibilité aux bamakois de rencontrer des oeuvres, des pratiques ou encore des réflexions qui, sans cet espace, leur resteraient parfaitement inaccessibles. Car nous faisons aussi ce constat qui, sans rien enlever de la qualité des propositions culturelles déjà existantes à Bamako, nous semble juste, à savoir la nécessité d'alimenter encore les propositions, et d'ouvrir des voies de recherche et d'interrogation.

**BAM** est ambitieux et invite pour cette première édition 10 artistes venus de 5 pays différents à venir présenter leurs travaux à Bamako, organise la projection de 8 films autour de la danse dans différents quartiers de la ville, propose des concerts LIVE et donne une carte blanche pour une exposition photographique pendant les 12 jours du festival.

**TIDIANI N'DIAYE,**

*initiateur du projet et Directeur Artistique du festival*

## Contact

[copiercollerbamako@gmail.com](mailto:copiercollerbamako@gmail.com)

+223 94 76 82 85

+33 6 49 48 60 73

# Tous les spectacles

## // DANSE & PERFORMANCE

Fatoumata Bagayoko (Mali) : [Fatou T'as Tout Fait](#)  
Tidiani N'Diaye et Arthur Eskenazi (Mali/France) : [Bazin](#)  
Tidiani N'Diaye (Mali) : [Moi, Ma Chambre, Ma Rue](#)  
Marion Alzieu (France) : [Ceci N'est Pas Une Femme Blanche](#)  
Daouda Keita et Adjara Traoré (Mali) : [Kumaka\\_ca](#)  
Adonis Nieblé (Burkina Faso) : [Spirit](#)  
Ladji Koné (Burkina Faso) : [®Mark/Remarque](#)  
Pauline Lavergne (France) : [Kintsugi](#)  
Tom & Van (Mali) : [Le Reste](#)

## // SPEED BATTLE

Avec 10 danseurs + DJ et MC

## // CINÉMA & VIDEO

Cécile Thery (France) : [Dance For Change](#) (documentaire)  
Gilles Jobin (Suisse) : [Womb](#) (film en 3D)  
Alain Michard (France) : [En Danseuse](#)  
Qudus Onike Keku (Nigeria) : [Rain Makers](#)  
Jean De Boysson (France) : [Le Silence De L'Exode](#)  
La Ribot (Espagne/Suisse) : [Mariachi 17](#)

## // PHOTOGRAPHIE

[Pieds d'Acier](#), exposition de Fototala King Massassy

## // MUSIQUE

Kani Sidibé, Ousmane Ouattara, Ko Saba, Songhoï Blues

---

# Les lieux

Blues Faso,  
Studio Zani Diabaté,  
Espace Kodon :  
Fondation Passerelle

Blonba Centre Culturel  
Institut Français  
Centr'Art Donsenfolo  
Centre Togola

# Programme

DU 30/11 AU 12/12

- VEN 23.11** Conférence de presse, 18h ..... Blues Faso
- VEN 30.11** Photographie : **Pieds d'Acier**, de Fototala King Massassy ..... Blues Faso  
(vernissage), 18h  
Cinéma : **Womb film 3D, En Danseuse, Pina**, 20h30 ..... Espace Kodon  
Musique : Concert live, 22h ..... Blues Faso
- SAM 01.12** Danse : **Bazin de Tidiani N'Diaye et Arthur Eskenazi**, 20h ..... Studio Zani Diabaté  
Musique : **Concert live**, 22h ..... Blues Faso
- DIM 02.12** Danse : **Le Reste de Tom & Van**, 19h ..... Espace Kodon  
Cinéma : **Rain Makers, En Danseuse, Le Silence De L'exode, Mariachi 17, Dance For Change**, 20h
- LUN 03.12** Cinéma : **Womb film 3D, En Danseuse, Pina**, 20h ..... Blonba
- MAR 04.12** Cinéma : **Womb film 3D, En Danseuse, Pina**, 20h ..... Institut Français
- MER 05.12** Performances : **Kumaka\_ca** de Daouda Keita & Adjara Traoré, 18h ... Espace Kodon  
**Moi, Ma Chambre, Ma Rue** de Tidiani N'Diaye, 20h  
©mark / **Remarque** de Ladji Koné, 21h  
**Genres Inversés** de Zeinabou Hamidou Diori, 21h30
- JEU 06.12** Danse : **Kintsugi** de Pauline Lavergne, 20h ..... Studio Zani Diabaté  
**Ceci N'est Pas Une Femme Blanche** de Marion Alzieu, 21h  
**Fatou T'as Tout Fait** de Fatoumata Bagayoko, 21h30
- VEN 07.12** Danse : **Spirit** de Adonis Niébé, 20h ..... Institut Français  
**Bazin de Tidiani N'Diaye et Arthur Eskenazi**, 21h  
Musique : **Concert live**, 22h ..... Blues Faso
- SAM 08.12** Rencontre : **Tontine**, 16h ..... Donsenfolo  
Danse : **Spirit** de Adonis Niébé, 20h30 ..... Studio Zani Diabaté  
Musique : **Concert live**, 22h ..... Blues Faso
- DIM 09.12** Cinéma : **Rain Makers, En Danseuse, Le Silence De L'exode, Mariachi 17, Dance For Change**, 21h ..... Donsenfolo  
Danse : **Fatou T'as Tout Fait** de Fatoumata Bagayoko, 21h30
- MAR 11.12** Cinéma : **Womb film 3D, En Danseuse, Pina**, 20h ..... Centre Togola
- MER 12.12** Danse : **Compagnie Yiriladon**, 20h ..... Espace Kodon
- FÊTE DE CLÔTURE** : Speed Battle avec 10 danseurs + DJ et MC, 20h30

# Les projets & chorégraphiques performances



DANSE

## Bazin

de TIDIANI N'DIAYE  
et ARTHUR ESKENAZI

Bazin c'est avant tout l'histoire d'une rencontre entre deux corps et une chimère de tissu. L'objectif est de dématérialiser le tissu pour le transcender comme une poésie universelle, dans un jeu d'ombres et de lumière passant en un clin d'œil du grotesque au sublime ; se forme et se déforme tantôt un monstre, tantôt un nuage qui capture, attrape, avale, accouche et engloutit des corps, devenant personnage principal d'une histoire dont chacun devient le narrateur.



DANSE

# Fatou t'as tout fait

de FATOUMATA BAGAYOKO

**Dans « Fatou t'as tout fait », je traite de l'excision. Je me suis attachée à retranscrire l'événement dont j'ai été témoin plusieurs fois et moi même victime en mon temps. Je porte la souffrance et l'injustice dans mon corps**

**J**'éprouve une rancœur. Une marque, un manque indélébile et irréversible que je garde en moi, malgré moi et à jamais. Et j'ai voulu revendiquer cette douleur. Porter aux yeux de ma société, de ma famille, de mon pays, mon incompréhension totale et mon désaccord profond face à cette pratique qui n'y a pas sa place aujourd'hui. J'ai voulu éveiller des consciences, ouvrir un dialogue, parler de ce tabou et avec espoir, changer les choses.

Je suis Malinkée. J'ai été excisée quand j'étais tout bébé avec l'accord de mes parents. Chez les Malinkés, on estime que les enfants dont la mère est soumise à son mari et à la communauté réussiront dans la vie et que ce sont de tels enfants qui reviennent des guerres sans aucune blessures. Alors que les enfants nés de femmes que l'on pense rebelles n'auront aucune chance de réussir. L'excision s'intégrant dans ces croyances, elle est perpétrée par des femmes qui la font subir à d'autres futures femmes.

J'ai questionné mes parents. J'ai demandé à ma mère pourquoi elle n'avait pas refusé de me faire subir cette mutilation. Elle m'a répondu : «tu es née dans une famille malinkée, la femme est peu considérée et doit se soumettre à l'autorité de l'homme et aux coutumes de la tradition». Cette phrase jetée, j'ai vu sa douleur à elle et son regret. La décision ne lui revenait pas.

Je n'ai pas osé demander à mon père. Mais je sais qu'aujourd'hui le couteau de ma famille, celui de ma grand mère, celui qui devait exciser toutes nos futures filles n'est plus. Je suis partie au village. J'ai assisté à une cérémonie. J'ai vu des désaccords au sein des communautés. Dans mon village, on ne fait plus la fête pour l'excision même si on la pratique. On se cache un peu, on sait qu'on pourrait avoir des problèmes.

**J**'ai cherché, j'ai étudié, je suis allée à la rencontre de ce qu'est l'excision, du pourquoi nous la pratiquons, de ce qu'elle représente, des traditions qui la portent, de ce qu'elle nous fait subir. À la rencontre de ceux qui la font perdurer et de celles qui la subissent. J'ai croisé quelques personnes qui s'y opposent. J'ai cherché à comprendre. J'ai tout fait.

DANSE

# Kumaka\_ca

de DAOUDA KEITA  
et ADIARA TRAORÉ



**Dans le corps, ils nous parlent, ces voix d'ancêtres et de politiciens.**

Ils nous proposent, ils nous contrôlent, ils nous attirent, ils nous possèdent, ils nous terrorisent, ils nous transforment. Ils prétendent nous guider, nous protéger, et nous conseiller. Et parfois ils nous induisent même en erreur. Sur le plateau en quête de devenir, ces deux corps errants partagent un espace et l'explorent. De la complicité à la solitude en face de l'incertitude; résistance contre l'indéfini en cachant la fragilité intérieure ! Et si on les entendait et

saisissait leur sens ? Et si on se libérait de ces fantômes ? Les deux danseurs-chorégraphes maliens ont voulu questionner leurs propres traditions et pratiques quotidiennes pour arriver à une liberté du corps et de l'esprit.

Cette recherche est devenue en même temps une confrontation avec soi-même. Le regard extérieur du dramaturge Pieter de Ruitter pendant la phase de création à Ouagadougou (Burkina Faso) a permis de donner une clarté aux codes d'expressions et de les approfondir.

Ils combinent leurs traditions avec un mélange de danse moderne occidentale et d'Afrique. Leur travail est poétique et visuel, leur style a une spécificité dûe à l'énorme puissance expressive et les formes non polies de mouvement.

DANSE

# ®Mark/remarque

de LADJI  
KONÉ

**Branding ? Stylé, rapide, bon marché et hors de contrôle..?**

« ®mark / Remarque » est une performance, mais est proche d'être un sondage de consommation, une étude de satisfaction de nos besoins.

Ladji Koné recherche des réponses dans un sac rempli de produits à la mode, puis... Ladji Koné provoque, et interroge notre besoin d'étiquettes, de labels, nos égos, montrant comment notre envie de « posséder » à tout prix nous frustre et nous isole. Boosté par une passion pour le breakdance et articulé avec le théâtre, il nous confronte avec ironie à nos responsabilités en tant que consommateurs et pollueurs !



DANSE

# Spirit

de ADONIS NIÉBÉ



## LES SENSATIONS À LA SOURCE DU MOUVEMENT

Les sensations sont convoquées comme premiers matériaux chorégraphiques et sources de mouvement. Elles parcourent le corps de l'interprète, qui alterne entre maîtrise absolue, par un découpage précis du geste, et convulsions soudaines où le corps est pris dans une violente agitation. L'improvisation cohabite avec l'écriture. Avec une virtuosité technique, une énergie explosive et une physicalité forte, l'interprète navigue entre des partitions composées et d'autres plus aléatoires, guidant sa chorégraphie par différents niveaux de conscience et de perception.

## L'ESPACE COMME PRISON

Dans « Spirit », le corps est en contradiction avec lui-même, déchiré, prisonnier dans un conflit intérieur dont l'espace est l'écho. La scénographie, faite de bandes de tissus accrochées à des cordes, évoque tout à la fois des vêtements qui sèchent sous le soleil africain avec la beauté de leurs couleurs chaleureuses, mais aussi des lambeaux de vêtements rappelant plutôt la disparition, le chaos, et allant jusqu'à suggérer les massacres dont l'Afrique

a souvent été victime. À la fois espace domestique quotidien, labyrinthe intérieur, portes et barreaux de prisons, la scénographie structure le plateau, servant d'appui ou d'entrave au corps en mouvement. Elle ouvre un paysage mental complexe.

## UNE SPIRITUALITÉ PRÉGNANTE

Pris en tension, le corps et l'esprit cherchent un exutoire dans une spiritualité au-delà de chacun d'eux. L'appel à la prière devient alors un dernier ressort pour sortir de l'état présent. Le danseur interroge finalement la quête de spiritualité qui peut guider et aider chaque personne, athée ou non, lorsqu'elle est confrontée au désespoir et à la souffrance.



DANSE

# Le reste

de TOM & VAN



Chaque être appartient à une famille et à une société avec ses traditions et interdits.

À partir de là, les conflits naissent au quotidien.

DANSE

# Ceci n'est pas une femme blanche

de MARION ALZIEU



On est perdu dans la vie, dans ce que l'on écrit, dans ce que l'on crée, quand on veut s'interroger précisément sur la nature de l'identité de quelque chose... C'est peut-être un état, quelque chose qui est tombé là, qui s'empare de vous et vous tient par les deux épaules fortement.

Ça ne connaît pas de pause... Quand à l'origine ?! On ne sait finalement pas trop d'où ça vient, où ça va et qu'est ce que c'est. C'est juste ça... Ou peut être autre chose, quelqu'un d'autre...

DANSE

# Kintsugi

de PAULINE LAVERGNE

Le Kintsugi est un art décoratif japonais qui consiste en la réparation des vases en céramiques par une jointure en or. La philosophie derrière cette pratique est celle de révéler l'histoire de l'objet, une forme de sublimation du passé de l'objet. Le parallèle entre le kintsugi et le concept de résilience m'est apparu comme une évidence.

Mes recherches s'appuient sur le concept de résilience. Issu du latin *resilientia*, le terme « résilience » est habituellement utilisé en physique pour désigner la résistance au choc d'un métal par un rapport entre l'énergie cinétique absorbée nécessaire pour provoquer sa rupture et la surface de la section brisée. Transposée au domaine psychique, la résilience est définie comme « la capacité d'une personne ou d'un groupe à se dé-



velopper et à se projeter dans l'avenir en dépit d'événements déstabilisants, de conditions de vie difficiles ou de traumatismes parfois sévères ».

Le traumatisme est ici interprété comme une rupture des liens avec le monde, une césure de sens, une intériorité envahie par l'angoisse de néantisation et un bris de l'unité de l'individu.

## DANSE



# Moi, Ma chambre, Ma rue

de TIDANI N'DIAYE

Le point de départ est la chambre bamakoise du danseur : un désordre où s'accumulent toutes les traces éparses de la vie. Dehors, la rue bamakoise. Pourquoi ce désordre ? La danse exprime les correspondances entre la personnalité de l'artiste et cet environnement cahotique.

## Fête de clôture

### PERFORMANCE



# Speed Battle

**Une « speed battle » est une rixe de talents entre deux équipes de danseurs et musiciens, dans une atmosphère déjantée, orchestrée par un MC survolté.**

Des règles d'improvisation dictées aux danseurs par le biais d'un compteur-écran constituent une des particularités du show. Pour chaque passage (solo ou duo), le compteur-écran indique qui concourent, la vitesse de la danse (le Speed), la qualité gestuelle, le temps imparti, le score en calories. Au terme de chaque affrontement, le public est invité à soutenir son équipe. Un applaudimètre détermine alors les vainqueurs.

Cette scénographie et ce dispositif chorégraphique présentent des interactions entre les danseurs, les musiciens et le public. Elles ont pour but de déconstruire la compétition, tout en favorisant une émulation.

Ce spectacle est conçu pour emmener des danseurs et musiciens de tous les styles dans des lieux inhabituels et pour tous les publics, en utilisant une forme à la fois réflexive et divertissante : celle du jeu.

# Musique



.....

## Kani Sidibé

CHANT WASSOULOU

.....

.....

## Ousmane Ouattara

KORA MALIENNE

.....



.....

## Ko Saba

ROCK MANDINGUE

.....



.....

## Songhoy Blues

SONGHAÏ ROCK

.....



# Womb

de GILLES JOBIN

**«Womb» est un film chorégraphique stéréoscopique qui propose une expérience artistique augmentée grâce à la technologie 3D en haute définition.**

Le film déroule une forme innovante de narration spatiale alliant images stéréoscopiques, chorégraphie, art visuel et musique. L'action se développe dans une continuité spatio-temporelle. Travelling existentiel, analogie abstraite du déroulement de la vie, le film s'appuie sur la profondeur de l'espace et le volume des corps pour provoquer une émotion contemplative.

Les décors spectaculaires conçus par l'artiste visuelle Sylvie Fleury sont constitués de coulisses arrangées en fausse perspective, d'un salon abstrait et d'une grotte. Des décors qui se combinent admirablement avec les costumes hybrides du styliste belge Jean-Paul Lespagnard et la musique atmosphérique de Franz Treichler, leader du groupe The Young Gods.

« WOMB » est interprété par 3 danseurs : Gilles Jobin, Susana Panadés Diaz et Martin Roehrich.



# Les films



# Rain Makers

de QUDUS ONIKEKU

**Rain Makers a été créé en occasion de l'ouverture du TEDGlobal – qui s'est tenu à Arusha, Tanzanie, en août 2017.**

Cette œuvre vidéo de danse/musique traite d'une bande d'inadaptés, rebelles et nomades, ne partageant pas tous les mêmes croyances ou la même nationalité, mais qui ensemble forment une et une seule tribue. Ayant en commun la même vision des choses, et voulant servir de catalyseur pour le changement, puisque la sécheresse frappe leur terres et leur communautés, la tribu cherche à rappeler l'eau de leur corps et leur âmes. Ils vont partout où la pluie se fait désirer et donnent une bonne secousse par leur musique, leur chants et leur danses, jusqu'à ce que la pluie descende en flots du ciel.

# Dance for Change

de CÉCILE THERY



Ce film est un voyage, de l'Afrique à l'Europe, entre les studios de répétition et les festivals internationaux, une plongée dans leurs univers chorégraphiques, poétiques, une immersion dans le quotidien des danseurs. Nous voyageons avec eux, d'un projet à l'autre, d'un pays à l'autre, les

salles de répétition comme espace de jeux, le studio devient l'espace de « Je » où les chorégraphes mettent en corps de la pensée et du sens.

## Mariachi 17

de LA RIBOT

Heurtant la chorégraphie à la vidéo, l'exubérante et sans complexe vidéo *Mariachi 17*, 2009, est une œuvre divertissante qui revisite la technique du plan-séquence, caméra au poing, que La Ribot avait employée pour la première fois à l'occasion de *Despliegue* en 2000. Chorégraphie serrée impliquant trois danseuses et un décor élaboré, *Mariachi 17* grouille de références cinématographiques taquines et d'ingénieux effets spatiaux : des vidéos-dans-la-vidéo très animées qui suscitent une ivresse provoquée par le mouvement perpétuel occupant les vingt-cinq minutes que dure la pièce.



## En danseuse

de ALAIN MICHARD

Onze chorégraphes :

Pieter Ampe, Elisabeth Finger, Mette Ingvartsen, Mustafa Kaplan, Benoit Lachambre, Deborah Hay, Marlène Monteiro Freitas, Rachid Ouramdane, Teresa Silva, Adva Zakai, et, sous réserve, Herman Diephuis ou Nina Santes.

## Le Silence de l'Exode

de JEAN DE BOYSSON

Le Silence de l'Exode est né d'une rencontre, au sommet, avec la danseuse de flamenco Yolanda Osuna : rencontre magique entre filmeur et filmé où tout se met en place et se déroule de façon naturelle et juste, une alchimie qui transcende le talent ou le savoir faire de chacun.



# Photographie

## Pieds d'acier

de FOTOTALA KING MASSASSY

**Né en 1971 en Côte d'Ivoire, King Massassy est un artiste malien multi facettes.**

Fondateur du groupe King Da Dja en 97, il est d'abord connu comme le grand frère du rap malien. Il remporte le Mali Music Award en 2006 (album « Nyokala So »). Dans le domaine du théâtre, il a sillonné les planches d'Afrique et d'Europe de 2001 à 2016 avec les pièces « Le retour de Bougouniere », « Bougouniere invite à diner » et « l'Homme aux six noms ». Pour la télévision, il co-écrit en 2016 la série « Taxitigui » et incarne l'un des personnages principaux de la série « Cyberdebrouille » pour la chaîne Canal Horizon depuis 2017.

Il s'intéresse à la photographie à partir de 2007. D'abord amateur, sa passion pour cet art est telle que la photographie devient très vite son activité professionnelle principale.



En mai 2016, il participe à l'atelier de photographie noir et blanc de Bertrand Antoine Fèvre. En novembre 2016, il est le photographe attitré de l'inter-biennale de la photo de Bamako, Photo Kalo, la rencontre intergénérationnelle.

En 2017, il est le seul photographe malien exposé à la Biennale de Bamako. En 2018, il présente sa première expo individuelle à Paris à la galerie Art-Z avec sa série « Insolence ».

# BAM FESTIVAL

## Un projet initié par Tidiani N'diaye / Copier Coller

La compagnie **Copier Coller** a vu le jour à Angers en 2013. Elle possède une antenne à Bamako qui a été créée en 2011 avec le soutien de la Compagnie Gilles Jobin. Copier Coller est une compagnie de danse dirigée par le danseur et chorégraphe **Tidiani N'Diaye** et un centre de res-

sources multimédia et de création artistique qui mène des activités artistiques, culturelles, éducatives et sociales pour le développement et la valorisation de la danse contemporaine en France et au Mali.

[www.copiercoller.com](http://www.copiercoller.com)

**copier  
coller**

## Les Partenaires :

### LA FONDATION PASSERELLE

Depuis sa création à Bamako en 2009, la **Fondation Passerelle** a principalement investi dans la formation d'artistes musiciens.

En privilégiant toujours des formes personnalisées et approfondies de formation musicale et instrumentale à long terme, dirigées par Rokia Traoré (sa fondatrice et promotrice) ou par des musiciens professionnels amis qu'elle invite à Bamako.

La Fondation Passerelle a réussi à maintenir une évolution selon les opportunités, sans jamais dévier de son objectif principal: la formation

et la professionnalisation dans le secteur de l'industrie des arts et de la culture; le développement d'un lieu culturel ouvert à tous, qui défend, stimule et fait rayonner la consolidation d'une identité culturelle malienne autonome et solide.

**C'est ainsi que La Fondation Passerelle accueille BAM FESTIVAL dans ses espaces :** le BLUES FASO, petit théâtre / salle de concert, le STUDIO DE DANSE ZANI DIABATÉ et le grand jardin extérieur, l'ESPACE KODON, avec sa grande scène polyvalente.

[www.fondationpasserelle.com](http://www.fondationpasserelle.com)



### AUTRES PARTENAIRES

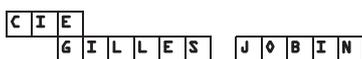
**AIRFRANCE**

**INSTITUT  
FRANÇAIS**



**CENTRE  
TOGOLA**

*Jean de Boysson*



**LOUMA**

**BLONBA**

**La Ribot**

